

Journées d'étude

Portrait de l'artiste en cartographe

Lundi 5 novembre 2018
Amphithéâtre Jean-Jacques Prolongeau
ENSA Limoges - 19, avenue Martin Luther King - 87000 Limoges

Présentée comme l'instrument de mesure par excellence, la carte a longtemps constitué le socle d'une certaine vision du monde, pour ne pas dire d'une certaine visée sur le monde. Jamais innocente, elle a traduit sur le papier la place que les uns s'attribuaient et le rapport qu'ils entretenaient aux autres. En 1974, Arno Peters provoqua un séisme. Dans une carte devenue célèbre, il s'était efforcé de rétablir l'équilibre entre les hémisphères, bouleversant la vieille image d'une planète centrée sur le nord. Les artistes ne tardèrent pas à s'engouffrer dans la brèche. Certains avaient d'ailleurs précédé Peters. Les variations autour de la carte allaient devenir un motif dominant de l'art contemporain. Il existe aujourd'hui des centaines, des milliers d'œuvres qui jouent et se jouent de l'image que les cartes relaient. On a émis l'hypothèse que celles-ci étaient désormais aussi stimulantes que les natures mortes pour les peintres baroques. Il n'est pas certain que ce jugement soit excessif. C'est ce que démontrent Brigitte Williams, Mira Sanders, Till Roeskens et Julien Discrit, les quatre artistes qui vont intervenir lors de cette journée, ainsi que le géographe Jean-Baptiste Maudet et le comparatiste Bertrand Westphal.

Organisateurs :

François Coadou (ENSA Limoges),
Sébastien Faucon (Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart),
Bertrand Westphal (Université de Limoges, EHIC)

Journées d'étude

Portrait de l'artiste en cartographe

5 novembre 2018

ENSA Limoges

Programme :



9h00 - Accueil des participants

9h15 - Introduction

9h30 - Mira Sanders, « Naviguer dans la Vallée Dorée le long d'un saumon au crâne tondu et des petits ânes comiques »

10h20 - Bertrand Westphal, « Heidsieck: variations sonores autour d'une carte invisible »

11h10 - *pause*

11h30 - Julien Discrit, « Projections : le monde et son ombre portée »

12h30 - *pause*

14h00 - Brigitte Williams, « Effacer la subjectivité de l'artiste en cartographie »

14h50 - Jean-Baptiste Maudet, « La cARTo : regard géographique sur les relations art et cartographie »

15h40 - *pause*

16h00 - Till Roeskens, « Plan de situation »



Biographies :

Julien Discrit

Julien Discrit est né en 1978 à Epernay (France), il vit et travaille à Paris. La géographie, en tant que tentative pour « décrire le monde » constitue pour l'artiste une source importante de réflexion. Ses œuvres évoquent des espaces aussi bien physiques qu'imaginaires, et cherchent à installer une tension dialectique entre le visible et ce qui reste dissimulé. Julien Discrit a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger parmi lesquelles *What is not visible is not invisible*, au National Museum of Singapore en 2017, *Sublime: les tremblements du monde* au Centre Pompidou-Metz en 2016, La Biennale de Lyon en 2011 et 2017, Finaliste du Prix de la fondation d'entreprise Ricard en 2008, Julien Discrit a également été sélectionné pour le Prix Meurice et le Prix Sam en 2016.

Jean-Baptiste Maudet

Jean-Baptiste Maudet est maître de conférences en géographie à l'Université de Pau et des pays de l'Adour et membre du laboratoire CNRS Passages (UMR 5319). Ces travaux portent principalement sur des questions de géographie culturelle, celles qui s'attachent à comprendre les relations entre les fêtes, spectacles, jeux (en particulier tauromachie et rodéo) et les sentiments d'appartenance. Ces travaux plus récemment se sont orientés vers un questionnement plus épistémologique sur les écritures de la spatialité prenant pour médium la littérature et les images.

Till Roeskens

À ce jour, Till Roeskens a principalement exercé les métiers de conteur, photographe, cinéaste, ouvrier agricole et voyageur. Né en 1974 en Allemagne, il a jeté l'ancre à Marseille. Amateur de géographie appliquée, sa recherche se développe dans la rencontre avec quelques fragments de l'espace terrestre et celles et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses explorations, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film, d'une conférence, d'un conte documentaire ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, une quête de liberté, une tentative de se situer dans l'infinie complexité du monde.

Mira Sanders

Mira Sanders (née en 1973) développe à travers ses œuvres un attrait pour la cartographie, le territoire et l'architecture. Profondément marquée par la lecture de Georges Perec, elle définit elle-même ses recherches actuelles et à venir comme un journal « in progress » d'un usager de l'espace. Les déplacements physiques

qu'elle entreprend ou dont elle s'inspire induisent un réseau de lignes et de trajectoires physiques et temporelles qui deviennent à travers ses dessins, vidéos et installations, le support d'une déambulation fictionnelle sur le quotidien et l'anodin. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions notamment à Argos centre for art and media (Bruxelles) en 2016 et au Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, château de Rochechouart en 2018.

Bertrand Westphal

Bertrand Westphal est professeur de littérature générale et comparée à l'Université de Limoges, où il dirige l'équipe de recherche EA 1087 Espaces Humains et Interactions Culturelles. Promoteur de la géocritique, il est l'auteur de nombreux travaux sur la théorie du roman et l'extrême contemporain (postmodernisme, posthumanisme). Ses travaux sont interdisciplinaires. Il collabore régulièrement avec des artistes, des géographes, etc. Aux éditions de Minuit, il a publié *La cage des méridiens*. Le roman et l'art contemporain face à la globalisation (2016, prix littéraire Paris-Liège 2017), *Le Monde plausible*. Lieu, espace, carte (2011), *La Géocritique*. Réel, fiction, espace (2007). *Atlas des égarements*. Etudes géocritiques paraîtra chez le même éditeur en 2019. Plusieurs de ces essais sont traduits ou en cours de traduction (anglais, espagnol, portugais, chinois, italien).

Brigitte Williams

Vivant à Londres et après avoir élevé ses trois enfants, Brigitte Williams entreprend ses études à l'âge de 43 ans. Après une licence dans les arts plastiques elle obtient une bourse des 'Arts and Humanities Research Council' pour entreprendre un master. C'est à cette époque à la Slade School of Fine Art (University College London) qu'elle prend conscience de sa dyslexie. Cette découverte tardive lève enfin le voile sur les difficultés qu'elle a toujours ressenties à s'exprimer et à trouver ses mots, et oriente naturellement son travail de recherche sur les différentes formes de langage, verbales et non verbales, et sur le décalage qui existe entre un mot, une couleur ou un signe géométrique et la résonance qu'il suscite. Dans son mémoire de maîtrise l'artiste a choisi le thème de la perception pour sujet de recherche. Consciente de la contradiction qu'il y aurait à théoriser sur une notion totalement subjective et propre à chaque individu, elle décide de présenter son travail sous forme de carte routière. Après avoir reçu une distinction de l'université, elle expose 'Perception' à la Royale Academy of Art à Londres et obtient le 'Catlin Art Prize'. Elle rejoint le 'Research Development Programme' de UCL où elle exposera un projet intitulé 'Plus You'.

Depuis, ses œuvres ont été placées dans diverses collections publiques et privées et ont fait l'objet de plusieurs publications nationales et internationales.

Aujourd'hui, installée au Pays Basque elle travaille entre la France et l'Angleterre.